

La Revue Populaire

Vol. 14, No 2

Montréal, février 1921

ABONNEMENT

Canada et États-Unis:

Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20

Montréal et banlieue excepté

Paraît tous
les mois

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Éditeurs-Propriétaires,
131 rue Cadieux, MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de chaque
mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

LA TAXE SUR LES CELIBATAIRES

Les Commissaires de la Cité de Montréal ont enfin reconnu leur erreur et la taxe sur les célibataires vient enfin d'être retirée.

Cet impôt qui devait enrichir Concordia n'a servi qu'à l'appauvrir davantage car les frais ont été plus considérables que les recettes.

Jamais taxe n'a été si impopulaire, et pour cause...

Le monsieur qui paye une taxe est supposé acquérir un droit. Celui qui paie sa taxe d'eau acquiert le droit de boire autre chose que les breuvages chers à la Dominion Alliance. Le propriétaire qui paie ses taxes, vit du bénéfice des maisons pour lesquelles il paie ses taxes, etc. Mais le pauvre célibataire, lui, sa taxe ne lui rapportait absolument rien. Sa taxe ne lui donnait pas plus le droit de plastronner dans un salon, qu'autrefois, il n'était pas plus admiré ni choyé que jadis. Alors? Quel avantage lui donnait-elle? Quel droit lui apportait-elle? Quel profit lui faisait-elle réaliser? Néant.

Alors, pourquoi s'est-on attaqué à lui? Est-ce parce que le célibataire appartient à la meilleure classe de la société, la plus forte, celle qui sait résister? Est-ce parce que le célibataire vit dans un état singulier et surnaturel? Est-ce parce que le célibataire est un boucanier de salons.

Mais si l'on examine son cas on s'aperçoit que cet homme a de tout temps été poursuivi par les gens qui aiment la tranquillité.

Est-ce parce qu'il ce type, dans tous les âges, a été considéré comme un être dangereux pour la société, comme une menace pour la civilisation?

Il existe deux classes de célibataires: le troglodyte et le papillon. Le troglodyte a son repaire dans les clubs et les cercles d'hommes, il aime à vivre dans une atmosphère enfumée, alcoolisée et cynique.

Le papillon, lui, se rencontre surtout dans les boudoirs; c'est un fervent des théés de cinq heures, c'est un être souriant, sarcastique, qui finit toujours un jour ou l'autre par tomber dans un des nombreux pièges qu'il a tendu lui-même.

Le célibataire, genre papillon, est toujours poursuivi par une multitude de femmes qui considèrent l'état dans lequel il vit comme une insulte à leurs charmes, et leur plus ardent désir est de s'en emparer et de le conduire, pieds et poings liés, en captivité.

Pour vivre longtemps en liberté, un célibataire doit être doué d'une force de résistance à toute épreuve, car la gent féminine dirigera toujours ses batteries sur lui, elle lui sourira, vantera ses mérites, sa beauté, son éternelle jeunesse. Si le célibataire est faible il se laissera hypnotiser par toutes ces flatteries qui lui tomberont sur le crâne; sa bouche s'ouvrira comme celle du corbeau de Lafontaine et il laissera tomber sa liberté qui est le fromage de tout célibataire.

Une fois dans les filets, il se laissera conduire docilement à l'autel, il se laissera passer le noeud autour du cou... E finita la comedia.

D'un seul coup toute sa gloire s'est envolée, évanouie; la chasse est finie, l'oiseau est en cage, l'ancien célibataire n'est plus qu'un homme que l'on trouve lorsqu'on a des factures à solder ou des corsets à attacher.

Comme célibataire il était l'envie de son sexe, le désir et la convoitise des femmes.

Comme mari, il est devenu la nullité absolue, c'est un boeuf sous le faix, une ombre dans une procession.

Sic transit gloria celibatorum

PAUL COUTLEE.